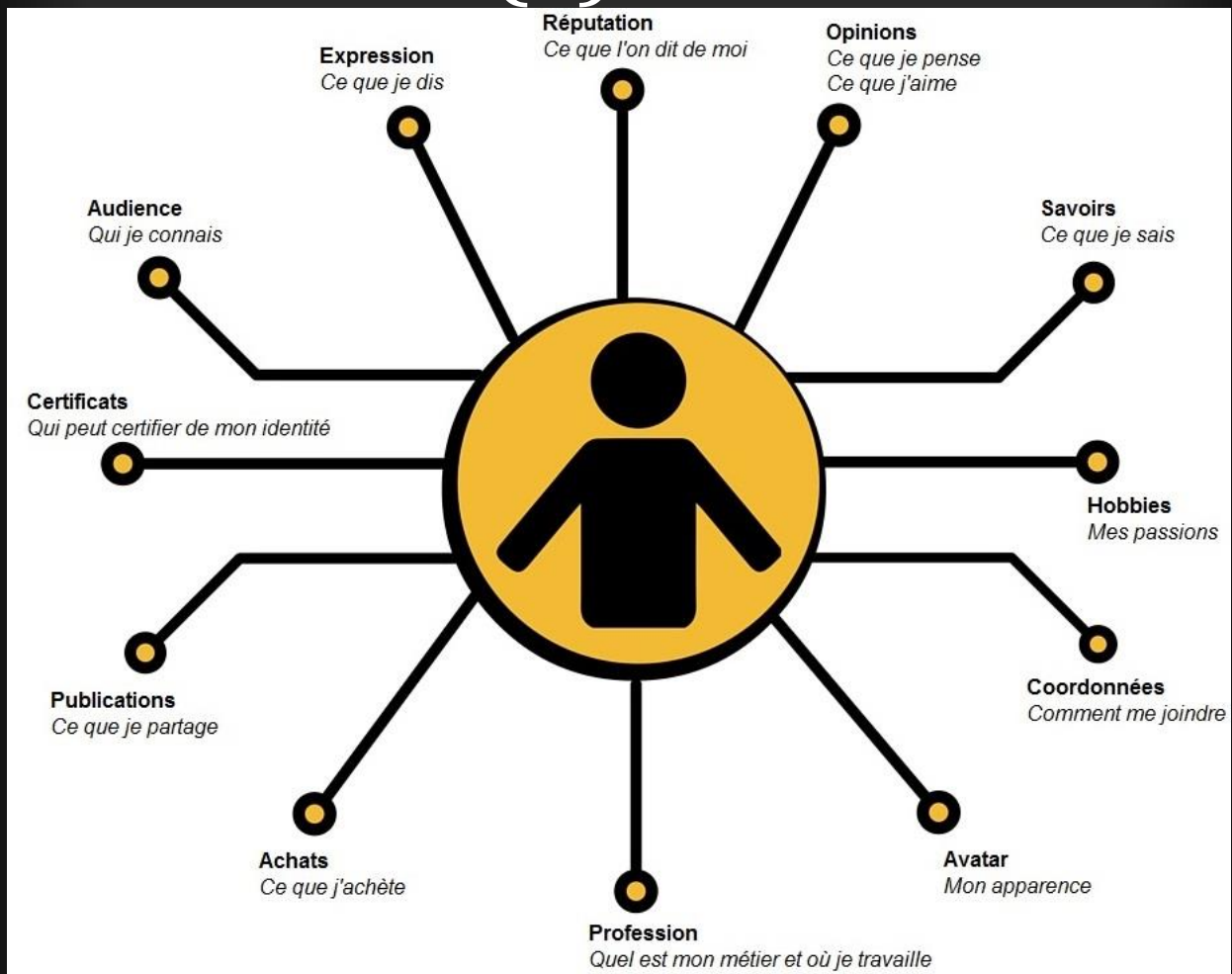


IDENTITE(S)



IUT de Rouen



Peut-on se définir ? Comment se définir ? A quel point sommes-nous influencés par notre enfance, nos parents, notre environnement ? Quels sont les facteurs de notre enfance qui nous façonnent durablement ? Dans quelle mesure pouvons-nous évoluer par la suite ? Peut-on se libérer du passé ? Peut-on mieux se connaître ? En quoi une démarche d'introspection peut nous être utile dans notre vie personnelle et professionnelle ? Quid des réseaux sociaux ? Mon identité numérique : c'est quoi ? c'est où ? Qui suis-je selon moi sur le net ? Qui suis-je d'après les autres ? Suis-je libre/protégé : libre /protégé de quoi ? libre/protégé pour quoi ? libre/protégé vis-à-vis de qui ? libre/protégé jusqu'à quel stade ? « Si c'est gratuit c'est toi le produit » ; est-il possible de sortir de cette réalité aujourd'hui ? Que sommes-nous prêts à payer ?

Instructions pédagogiques : Séquence en 3 séances TD de 1h30**Séance 1 : mise en route du projet débat et diapo théorique**

- (15 min) distribution du dossier et répartition des documents à travailler : chaque étudiant doit **travailler un texte et visionner une vidéo** pour la séance suivante un même texte ou une même vidéo sera donc travaillé par 2/3 étudiants en fonction du nombre d'étudiants dans la classe) et chaque étudiant devra suivre **REEMPLIR LE TABLEAU** pour la séance 2
- (55 min) diaporama sur « **mon/mes identités réelle(s), virtuelle(s) : Qui suis-je ?** » : les étudiants prennent des notes

Séance 2 : diapo suite et fin + battle débat

- 30 min diaporama suite et fin sur « mon/mes identités réelles, virtuelles : Qui suis-je ? » : les étudiants prennent des notes

Débat n°1

- Une équipe 12 débatteurs (6 « position OUI » / 6 « position NON »), 1 modérateur
- **Le modérateur lance le débat en reprenant la question et en s'appuyant sur 2 exemples (1 pour et 1 contre) qu'il a lu/vu dans son propre document**
- **10 min pour échanger dans chaque camp** sur le sujet à partir des prises de notes individuelles et de la position OUI/NON)
- **7/10 min de débat**, l'autre partie de la classe observe et remplit le tableau d'observation
- **7/10 min de débrief par les observateurs**

Séance 3 : 15 min : tableau « inspiration » l'identité et leurs contradictions (De Funès, 2023)+ battle débat

Débat n°2

- **Cette séquence peut être mise en parallèle avec le PPP sur la connaissance de soi**
- **Pas d'évaluation sommative prévue sur la séquence Identité(s) car atelier d'écriture portrait, autoportrait sont évalués.**
- **Grille d'observation des prises de paroles : évaluation formative** sur le meilleur comme le pire dans une prise de parole en groupe avant d'aborder au Chap. 2 les bases de la communication

Contenu théorique pour le diaporama :

Mon/mes identités ? Comprendre « qui suis-je » pour améliorer ma communication

D'après synthèse de P.Plouchard 2023/2024, synthèse G.Musillo Jouet 2024

Moi, identité, personnalité : des concepts complexes, mouvants et controversés

Peut-on se définir ?

Comment se définir ?

A quel point sommes-nous influencés par notre enfance, nos parents ?

Quels sont les facteurs de notre enfance qui nous façonnent durablement ?

Dans quelle mesure pouvons-nous évoluer par la suite ?

Peut-on/ faut-il se libérer du passé ?

Peut-on mieux se connaître ?

En quoi une démarche d'introspection peut nous être utile dans notre vie personnelle et professionnelle ?

Voici quelques éléments de réflexion et de critique pour tenter d'apporter quelques réponses à ces multiples interrogations. Cette synthèse s'appuie les lectures de P.Plouchard (IUT Grenoble) et G.Musillo Jouet (IUT Rouen)

1. Le développement de la personnalité ne s'arrête pas à l'adolescence

De nombreux facteurs font évoluer notre personnalité tout au long de notre développement. **L'environnement familial** module très vite l'enfant. Les parents forment l'estime de soi, un facteur déterminant dans la construction de notre personnalité. Le comportement des parents influe aussi sur le développement cognitif de l'enfant. L'environnement éducatif familial stimule plus ou moins l'enfant. **A partir de l'adolescence, l'influence des parents diminue au profit de celles des amis.** Cela laisse des « traces en nous », Puis tout au long de notre parcours, d'autres **institutions comme l'école, l'entreprise, les associations** vont offrir à chacun le moyen de s'épanouir et se développer (ou pas ?).

- Le Littré définit la personnalité ainsi : « **ce qui appartient à une personne et ce qui fait qu'elle est-elle non une autre** ». **Mais est-ce si simple de définir notre personnalité, notre identité ?**
- **Lecuyer propose une définition du « concept de soi » comme un « système multidimensionnel » composé « d'un ensemble très varié de perceptions », « d'expériences personnelles » et « d'influence des autres » qui s'organisent et se hiérarchisent progressivement en un tout cohérent.** Celui-ci évoluera toute la vie selon l'âge et les besoins, dans une sorte de cohésion interne, essentiellement orientée vers la recherche du maintien et de l'adaptation.
- **P. Tap, parle d'une construction identitaire comme un « processus dynamique », traversé par « des ruptures » et des « crises entraînant des**

modifications sensibles de la conscience de soi » . Cette « dynamique identitaire » est une sorte de « mosaïque » en six dimensions » :

- **La continuité** : ou sentiment de rester le même au fil du temps
- **L'unité ou cohérence du moi**, vue par moi mais aussi par les autres
- **L'unicité**, ou sentiment de se percevoir comme unique
- **La diversité** : coexistence de plusieurs personnages en une seule personne
- **La réalisation de soi par l'action** : situations de projet ou de formation
- **L'estime de soi** (vision+/- positive de soi)

2. Une identité introuvable

Le philosophe, Husserl a déclaré : « **l'identité est absolument indéfinissable** » (in de Funès, 2022). Le tableau suivant expose **tout ce qui pourrait définir l'identité, et toutes les contradictions que ces définitions soulèvent** :

Définitions de l'identité	Critiques
1. L'identité suppose la permanence. Chercher une identité revient à chercher ce qui demeure, ce qui reste identique une sorte de continuité dans le temps . La permanence suppose l'idée de mêmété. Il y a quelque chose de permanent, de résistant, malgré le passage du temps et les altérations de la vie.	Mais nous sommes soumis au devenir, donc en permanence impermanents. Du bébé à l'adulte, on n'est pas le même
2. L'identité c'est mon corps . Ce qui distingue est d'abord l'enveloppe corporelle. Nous sommes reconnaisables à nos caractéristiques physiques . (Grand, brun, petit, maigre...)	Mais le corps évolue aussi en permanence.
3. La conscience donne une perception continue de soi .	Mais le retour réflexif scinde la personne en deux. Lorsqu'on s'analyse, on se met à distance, comme dit Sartre : « Il faut choisir : vivre ou raconter. » Quand je vis une expérience d'aventure, je la raconte après, mais pas pendant et après raconter l'expérience est toujours un peu subjective . Les individus sont parfois incapables de formuler de manière compréhensible ce qu'ils ressentent ; un décalage peut exister entre la perception réelle et la manière dont on formule ou explique ce qu'on ressent .

<p>4. Ma mémoire est mon identité. Mon identité passe par ma capacité à garder en mémoire un certain nombre d'évènements, de sensations, etc.</p>	<p>Mais notre mémoire est fluctuante. On peut oublier une partie de son passé, et pour autant ne pas ressentir notre personnalité comme amoindrie. « <i>La mémoire a ses intermittences et ses ruptures, sans que cela empêche la continuité d'un être.</i> » (De Funès)</p>
<p>5. L'identité, c'est mon look.</p>	<p>Mais, Les objets extérieurs ne peuvent pas définir une intériorité. Les objets ou les vêtements sont souvent désirés par conformisme, mimétisme, ou praticité.</p>
<p>6. L'identité, c'est mon caractère. Le caractère est l'ensemble des qualités que l'on attribue à une personne, ses traits distinctifs. Je suis sanguin, doux, tolérant, maniaque, paresseux, etc.</p>	<p>Mais aucun de ces traits n'est singulier. Nous sommes des millions à les partager. De plus, on peut se comporter d'une certaine manière à un moment, puis de telle autre à un autre moment. Plutôt fainéant, on peut devenir un travailleur acharné si l'on éprouve de la satisfaction voire de la passion lors d'une nouvelle activité.</p>
<p>7. L'identité est mon intimité, mon moi profond.</p>	<p>Mais ce que nous prenons pour le plus personnel, le plus singulier, peut être le plus commun et le plus universel. Mais notre intimité peut être partagée et très commune.</p>
<p>8. L'identité, c'est ma communauté</p>	<p>Mais Appartenir à un genre, un groupe rassemble sans distinguer. La quête identitaire à travers l'appartenance à un groupe confond deux notions : l'identification et l'individualisation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - S'individualiser, c'est devenir soi. - S'identifier, c'est ressembler à un autre. L'identification peut jouer un rôle dans l'individualisation, mais elle ne s'y réduit pas. Sinon, l'identité ne serait qu'une duplication.
<p>9. L'identité, c'est ma religion. Le dieu en lequel je crois structure ma représentation du monde, influence mes décisions et mes actes.</p>	<p>Mais la religion n'est pas la même pour tout le monde, sans parler de celles et ceux qui se déclarent agnostiques ou athées.</p> <p>Prenons l'exemple du Liban : 17 religions y sont reconnues. 12 sont chrétiennes (maronite, orthodoxe, grecque, catholique, arménienne orthodoxe, arménienne catholique, syriaque catholique, jacobite, chaldéenne, nestorienne, latine, protestante, copte). Parmi les 5 autres, on trouve une communauté israélite, et 4 communautés musulmanes (sunnite, chiite, druze, alaouite). Dans ce cas, l'identité ne relève-t-elle pas plutôt de l'appartenance à un clan, une tribu, une ethnie ?</p>

<p>10. L'identité, ce sont mes valeurs. Une valeur, c'est ce que je considère comme important, c'est ce qui est essentiel pour moi. Ces valeurs s'incarnent dans des principes que je suis, dans des règles que je me fixe. Les valeurs sont le noyau de notre système de croyances. Certaines nous ont été transmises par notre éducation, d'autres relèvent de nos choix.</p>	<p>Mais nous partageons en commun un certain nombre de valeurs. Les valeurs partagées font le ciment d'une société. La république française place par exemple la laïcité au-dessus de l'appartenance à une communauté de croyances, en vue d'assurer la liberté de conscience, la transmission de savoirs, et de nous protéger des assignations identitaires.</p>
---	--

Tableau 1 : Extraits définitions de l'identité et leurs contradictions (d'après De Funès, 2023)

Au regard de ce tableau, il est possible de conclure que **l'identité est un concept insaisissable pour nous définir**. Ou alors, il faudrait prendre en compte un certain nombre de ces traits qui la définiraient (mes valeurs, mes croyances, ma communauté, mon look, etc.), **c'est un processus interactif continu, toujours partiellement ouvert et indéterminé**

3. *L'identité c'est le social en nous*

Nous sommes toujours inscrits dans du collectif, nous appartenons à des groupes (primaires, celui de la famille par exemple, ou secondaires, un club de sport, etc.).

Le social est toujours en nous (Lemieux, *in* Gayon, 2020). « *Notre singularité n'émane pas de nous seuls. Elle se bâtit à travers la manière dont une place nous est faite au sein de la collectivité humaine où nous naissons, et plus tard, éventuellement, au sein des groupes auxquels nous aspirons à appartenir, comme à travers la façon dont nous tentons d'occuper ces différentes places, en nous efforçant de suivre les normes de ces groupes* (Lemieux, *in* Gayon 2020). »

4. *Être soi-même, vraiment ? Devenir la meilleure version de soi-même, vraiment ?*

a) *Le soi authentique*

On ne peut pas demander à l'individu d'atteindre **un « soi authentique » car ce qu'on pense naturel n'est-il pas conventionnel ?** En réalité, très souvent, **nous ne cessons de suivre des conventions, des modèles, même si nous pensons agir selon nos sentiments les plus intimes**. Quand nous pensons acheter un objet qui nous plaît vraiment, nous suivons par mimétisme social les désirs plus ou moins imposés par le contexte socioculturel. Ainsi, essayer de devenir soi-même est une injonction impossible à tenir. **On ne pourra jamais faire totalement coïncider ce que l'on est et ce à quoi l'on joue**. L'enfant comprend d'ailleurs généralement vite comment il peut jouer à « l'enfant modèle », même s'il n'en pense pas moins

b) *Le soi mythique perpétuellement revisité : identité narrative : thèse « du mythe personnel Mac Adams (1995)*

Identité narrative « la capacité de la personne de mettre en récit de manière concordante les événements de son existence. », **référence à Goffman (1974), il s'agit souvent de ne pas « perdre la face » ou de faire « bonne figure » par la production de cohérence du parcours afin de proposer un dénouement d'une intrigue, une histoire qui vise à construire une « certaine idée de soi » en rassemblant les différentes parties de nous-**

mêmes en un tout convaincant » : Mac Adams parle de « **mythe personnel** » qu'il définit comme « **une intégration modélisée de notre passé remémoré, de notre présent perçu et de notre futur anticipé** » comme une « **une histoire sacrée qui incarne une vérité personnelle** » », « **une histoire que nous continuons à réviser, à nous raconter en avançant dans la vie** »

Il existe donc **dans le récit de vie une fonction d'interprétation/réinterprétation, créative et sélective des expériences, permettant de construire/reconstruire une histoire plus ou moins fictive, mais qui fait sens.** « **La vérité n'est pas simplement ce qui est arrivé, mais ce que nous en pensions au moment où cela se passait, et ce que nous ressentons maintenant** » pour continuer à être les « **héros de notre vie** » et fournir, **quand l'histoire de notre vie ne fait plus sens, des alternatives identitaires.** Paul Ricoeur, un philosophe ayant beaucoup travaillé sur ce thème, déclare : « **c'est à l'échelle d'une vie entière que le soi cherche son identité (1990)** ».

c) Devenir la « meilleure version de soi-même » ou aller vers une « invention de soi » (J.C Kaufmann), un idéal ou une injonction ?

Jean-Claude Kaufmann parle de « **petite fabrique de soi** ». Pour donner sens à sa vie (pas simple...dans une société qui a perdu ses repères). L'identité est devenue une « **barbe à papa** » moutonneuse ainsi **les individus sont désormais enjoins à tout questionner, à tout remettre en question, mais dans le même temps à être eux-mêmes. Double injonction quelque peu contradictoire... L'identité est précisément là pour « recoller les morceaux », pour tenter de construire du sens pour maintenir l'estime de soi si nécessaire à l'action.** Pour reprendre une belle image de l'auteur, « *elle invente une petite musique, qui donne sens à la vie* ».

Mais il faut rester vigilant car « **devenir le meilleur de soi-même** » devient une injonction, relayée notamment par des youtubeurs suivis par des millions de personnes (Sissy Mua par exemple). On retrouve aussi, cette idée dans le mythe américain du self-made-man, qui construit son propre destin par son travail acharné et sa seule volonté. Quête perpétuelle d'estime de soi, quête perpétuelle de la meilleure version de soi-même, quête perpétuelle du bonheur et du bien-être, narcissisme, lien entre réussite matérielle, financière et bonheur. **Message répété en boucle : « la solution est en vous ». « L'échec est le résultat d'un manque d'engagement et de dévouement de l'individu »** (Millet, 2023). Cela va interférer sur l'estime de soi. **Pour Maslow, il est impossible de se projeter dans un projet de vie si le besoin d'estime de soi n'est pas satisfait**

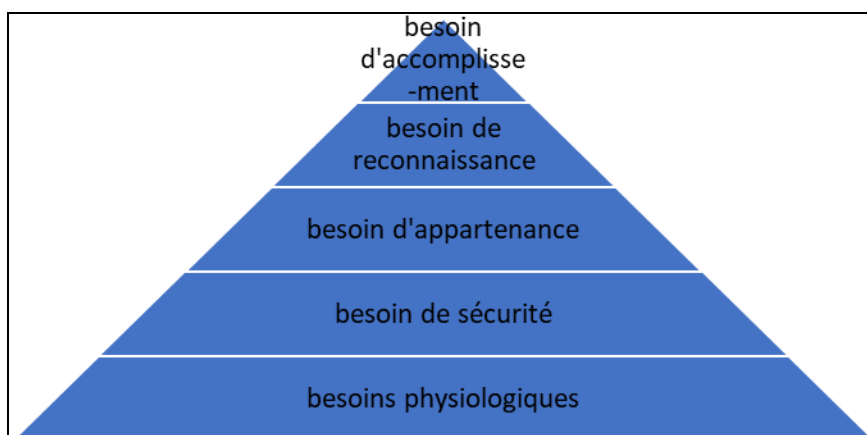


Figure 1: la pyramide de Maslow appliquée à la participation en réunion (Kalfon, 2012)

Mais qu'est-ce que l'estime de soi ?

Christophe André, psychologue/ psychiatre, parle non pas d'une estime de soi mais « des estimes de soi ». Il propose 5 dimensions à l'évolution des estimes de soi qui montrent bien à quel point l' (es)'estime(s) de soi ne relève(nt) par uniquement de l'intrapersonnel mais aussi de l'interpersonnel (lien avec le regard des autres, comparaison à l'autre) :

- **L'aspect physique (« est-ce que je plais aux autres ? »). Cf l'identité numérique et l'influence des réseaux sociaux (identité réelle, virtuelle, projetée)**
- **Le statut social (« suis-je ingénieur « monsieur propre » ou agent de production « monsieur crade » ? »)**
- **Les compétences professionnelles (« est-ce que je suis fort(e), rapide, etc ? »)**
- **La conformité comportementale (rôles/ attitudes attendues) (« suis-je apprécié-pour mon savoir être? »)**
- **La popularité (« est-ce qu'on m'aime bien ? »).**

La réalisation de soi est ainsi devenue un impératif pour faire évoluer ses estimes de soi (Fahsi, 2023). En effet, **l'estime de soi va donc varier en fonction du regard et des jugements des autres** cela amène à développer des discours d'auto perfectionnement. Ce soi qu'on tend à devenir demande un travail personnel. Mais une contradiction apparaît aussitôt : **« si les possibilités humaines sont infinies et que le plein potentiel de l'individu est illimité, s'impose alors une évidence : cette quête d'amélioration de soi ou de quête de soi est par essence infinie, et cette injonction à « devenir soi » est par définition inatteignable, illusoire**

5. Et mon identité numérique dans tout ça ?

a) Première définition :

L'identité numérique est constituée de la somme des traces numériques se rapportant à un individu :

- **Traces « profilaires »** correspondant à ce que je dis de moi (qui suis-je ?) ;
- **Traces « navigationnelles »** qui renseignent sur les sites que je fréquente et sur lesquels je commente ou j'achète (comment je me comporte) ;
- **Traces inscriptibles et déclaratives** – ce que je publie sur mon blog par exemple – qui reflètent directement mes idées et mes opinions (ce que je pense).

On peut donc parler **de collection des traces** (écrits, contenus audios ou vidéos, messages sur des forums, identifiants de connexion, etc.) que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au fil de nos navigations sur le réseau et le reflet de cet ensemble de traces, tel qu'il apparaît « remixé » par les moteurs de recherche.



b) Les différentes facettes de l'identité numérique

Expression Ce que je dis AGORA TV, TypePad, Typepad.tv, ODEO	Publication Ce que je partage flickr, radio.blog, YouTube, del.icio.us	Profession Ce que je fais LinkedIn, WetFeet, XING, monster
Avis Ce que j'apprécie TravelPest, U-[i], Crowdstorm, StopWiki, iNodes, ding	Coordonnées Comment et où me joindre Email, IM, FOAF, hCard, Téléphone, Adresse IP	Réputation Ce qui se dit sur moi eBay, Technorati, iKarma, RapLeaf, BizBac, cymfony
Hobbies Ce qui me passionne boomPA, INTERNET, BukeSpace, corkd, sneakerplay, digster	Certificats Qui atteste de mon identité CardSpace, OpenID, Certnomis, ClaimID, Thawte, Namz	Consommation Ce que j'achète amazon.com, eBay, PayPal, Google, Maximiles, Pallas
Connaissance Ce que je sais Yahoo! Answers, Google, WIKIPEDIA, instructables	Avatars Ce qui me représente LIFE, WARDART, SitePal, GRAVATAR	Audience Qui je connais mestic.com, myspace.com, MyBlogLog, friendster

Toutes ces informations circulent aussi parfois à l'insu de leur utilisateur, et peuvent avoir une influence néfaste sur l'intégrité de la personne. On peut facilement **créer trois catégories distinctes d'identité numérique correspondant à l'origines des sources différentes et aux informations divulgués**

- ❖ **L'identité déclarative** : diverses informations déclinées par la personne, avec des renseignements variés comme son état civil et d'autres éléments très objectifs.
 - Les **coordonnées**
 - Les **certificats** délivrés par des organismes afin d'authentifier un utilisateur ;
 - Les portails (Monster, WetFeet...) et réseaux sociaux (LinkedIn, Xing...) qui servent à donner de la visibilité à sa **profession**

❖ **L'identité agissante**

L'identité agissante est déterminée par les différentes actions menées sur le web par l'utilisateur. Ainsi, on pourra effectuer une trace de ce dernier en observant ses attitudes et ses habitudes à partir de son compte personnel. De même que son ami sur Facebook notamment. Ses données seront ainsi récoltées. (informations, vraie mine d'or) Une question : où se limite le droit à la vie privée et aux données privées ?

- Les contenus publiés à partir d'outils d'**expression** qui permettent de prendre la parole : blog, portail de journalisme citoyen
- Les contenus partagés à l'aide d'outils de **publication** : photos vidéo (YouTube,), musique
- Les **avis** sur des produits, des services, des prestations
- Les **hobbies** qui sont partagés par les passionnés sur des réseaux sociaux de niche

- Les achats réalisés chez des meta-marchands (comme Amazon ou eBay), avec des systèmes de paiement (comme Paypal ou Google Checkout)
- La **connaissance** diffusée au travers d'encyclopédies collaboratives (Wikipedia), ;
- Les services de rencontre (Meetic, Friendster, Tinder...)
- Les jeux en ligne qui permettent d'afficher un **avatar**.

❖ **L'identité calculée**

L'identité calculée résulte des différentes analyses menées à propos de l'identité agissante (elle est donc obtenue à partir des mouvements sur les réseaux sociaux (par exemple vers où vont les « Likes », quelles sont les publications commentées, etc)). Les conclusions permettent ainsi d'établir un profil de l'individu ou d'un service auquel il est affilié.

c) L'intérêt de la gestion de l'identité numérique

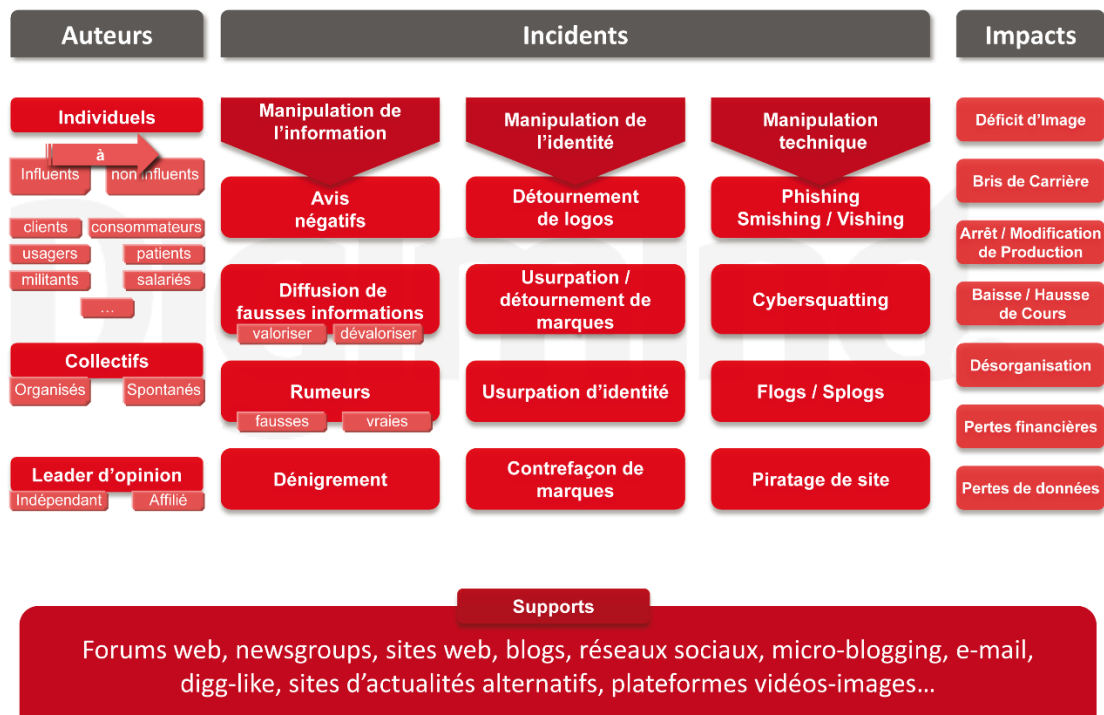
- **atteintes à l'image et aux données personnelles sur Internet**

articles 226-1 à 226-8 du Code civil, tout individu jouit d'un droit au respect de sa vie privée ainsi que d'un droit à l'image.

- **droit à l'oubli sur Internet**

Directive européenne du 24 octobre 1995 sur la protection de la vie privée.

- **L'usurpation d'identité n'est pas un délit pénal**
- **La mémoire d'internet : a-t-on le droit à l'oubli sur internet ?**
- **Des recruteurs vérifient la respectabilité d'un éventuel futur employé via Internet**



d) Privé/ public, frontières poreuses

- Le caractère intime de certaines conversations tenues sur le Web sont aujourd'hui de plus en plus floues :
- Les moteurs de recherche peuvent indexer les ressources du Web public, mais aussi nos blogs, le contenu de nos courriels.

- Les réseaux sociaux, ouvrent leur base de données de profils pour que les mêmes moteurs puissent venir les indexer.
- Nos documents d'identité à disposition permanente d'un tiers ? c'est la mise en place du *cloud computing* qui consiste à laisser nos données et nos documents sur des serveurs hôtes de différentes entreprises : YouTube pour nos vidéos familiales, Flickr ou Facebook pour nos photos de vacances, Google Documents pour nos documents de travail, Dropbox pour les fichiers de notre ordinateur
- Trop de connectivité met en danger l'identité : **monde d'avant-hier**, majoritairement **déconnecté**, notre identité plutôt bien protégée ; **monde d'hier connecté**, notre identité parfois dangereusement exposée ; **monde d'aujourd'hui de la connexion permanente**, de l'informatique « nomade », notre identité est en danger face à nos sociabilités plurielles et affichées (par ex licenciements, suicide ayant comme origine une utilisation trop naïve des réseaux sociaux).
- **e) le vrai ? le faux ? Les réseaux sociaux : la grande foire de l'auto-promotion**

On peut également parler du phénomène de « miroir déformant » des réseaux sociaux et son impact sur més(estime) de soi :

Plusieurs études ont démontré qu'une utilisation trop intensive des réseaux sociaux avait tendance à faire grimper le stress pour au final encourager une diminution de la confiance en soi (cf. Fondation Jean Jaurès <https://www.jean-jaures.org/publication/les-jeunes-et-leur-apparence-a-lheure-des-reseaux-sociaux-une-obsession/>)

En effet, avant la montée en puissance de Facebook et X, TICK TOCK etc., fin des années 2000, la communauté virtuelle et réelle de chacun se limitait aux gens avec lesquels il était possible d'interagir dans la « vraie vie » ou au téléphone. Quand ils se sont développés, les réseaux sociaux ont ouvert une « fenêtre sur le monde » qui a permis aux utilisateurs de plus en plus nombreux de se confronter à des milliers, voire des millions d'autres personnes. Pour le meilleur mais aussi pour le pire. Prenons l'exemple de la musculation : vous êtes le plus « carré » de votre cercle d'amis mais sur les réseaux sociaux, finalement, votre musculature n'est pas si impressionnante. Autre exemple sur la perte du poids si chaque jour la référence ce sont les profils aux corps parfaits sur l'écran de votre smartphone, cette tendance à se comparer aux autres peut alors faire naître des complexes qui n'existaient pas avant. **On voit tous ces gens qui ont l'air si beaux et si heureux et on se dit que tout compte fait, notre vie n'est peut-être pas si incroyable qu'on le pensait.**

L'apparition des influenceurs a aussi changé pas mal de choses. Maintenant, beaucoup de personnes, qui tentent de faire carrière sur les réseaux sociaux, ne finissent pas devenir de vraies célébrités dont le seul talent est de savoir ce mettre en valeur (photos voyages, collections, corps, actes à caractère outrancier, voire dangereux comme les défis TikTok).

La popularité sur les réseaux se mesure au nombre de likes, de vues ou d'abonnés. Pour beaucoup d'utilisateurs, surtout les plus jeunes, si un internaute récolte un maximum de likes, c'est forcément qu'il est dans le vrai. Mais ce n'est pas toujours le cas et parfois, la popularité de tel ou tel post repose sur quelque chose d'extrêmement superficiel. C'est alors la maîtrise des codes qui peuvent expliquer la réussite de certains influenceurs qui utilisent des filtres, sont encadrés, conseillés. Concernant les likes ou les abonnés, le jeu est souvent biaisé par des algorithmes qui ne donnent pas la même visibilité à tout le monde. Il faut donc maîtriser les codes relatifs à ces algorithmes. (Hashtags ou mots clés pour pouvoir toucher une large audience).

Pour conclure

Jean-Paul Sartre a dit que nous sommes « ***d'abord une existence avant d'être une essence*** ». **L'homme n'est que ce qu'il fait. Notre existence n'est que le résultat de nos actes et de nos choix. Actes et choix dont nous sommes responsables : c'est le prix à payer de notre liberté fondamentale.**

Bibliographie

- De Funès J. (2019). Le développement (im)personnel. Editions de l'Observatoire
- De Funès J. (2022). **Le siècle des égarés. De l'errance identitaire au sentiment de soi.** Editions de l'Observatoire.
- Cabanas E., Illouz E. (2018). **Happycratie. Comment l'industrie du bonheur a pris le contrôle de nos vies.** Ed. Premier Parallèle.
- Ehrenberg A. (2012). **La société du malaise.** Odile Jacob
- Gayon J. (2020). **L'identité. Dictionnaire encyclopédique.** Folio essais
- Hansenne M. (2013). **Psychologie de la personnalité.** De Boeck
- Ricoeur P. (1990). **Soi-même comme un autre.** Ed. du Seuil
- René Lécuyer, « Le développement du concept de soi de l'enfance à la vieillesse »
J. C Kauffmann, *L'invention de soi, Armand Colin 2004*
- Patrick Estrade, *Ces souvenirs qui nous gouvernent, Robert Laffont 2006*
- P. Tap, 1997, « Identité et stratégie de personnalisation »
- C. André, l'estime de soi, Recherche en soins infirmiers 2005/3 N° 82
- Quand je est un autre, Jean-Claude Kaufmann, Pluriel , 2012
- Dominique Cardon, Culture numérique, Presses de science Po, 2019
- Dominique Cardon, « Le design de la visibilité », internetactu.net, 2008
<http://www.internetactu.net/2008/02/01/le-design-de-la-visibilite-un-essai-de-typologie-du-web-20/>
- Rémy Rieffel, Révolution numérique, révolution culturelle ?, Gallimard, 2014
<http://www.slate.fr/story/74091/derriere-internet-imaginaire-hippie-stewart-brand>

MOOC

MOOC de l'Université de Lille : <https://culturenumerique.univ-lille.fr/index.html>

MOOC « C2i » : https://www.canal-u.tv/video/c2i/maitriser_notre_identite_numerique_la_cultiver_pour_en_tirer_les_benefices_module_3_1_2.15465

Filmographie Vidéo

Dominique Cardon - 1. Généalogies des réseaux sociaux :
<https://www.youtube.com/watch?v=4JFF-5pZb0E>

Dominique Cardon - 2. Les réseaux en clair-obscur :
<https://www.youtube.com/watch?v=hecuyiZmAM0>

Dominique Cardon - 3. La fabrique de l'identité :
<https://www.youtube.com/watch?v=OHq0NSNKGLE>

Dominique Cardon - 4. L'image à l'ère des réseaux :
<https://www.youtube.com/watch?v=qRwlozEd7Y>

Dominique Cardon - 5. Internet et la surveillance :
<https://www.youtube.com/watch?v=4s3lXWXd-xo>

Identité menace t-elle le collectif, les idées larges, Arte :
<https://www.youtube.com/watch?v=HEsaBxwBFWo>

TD3 15/20 min **Inspiration 'identité et leurs contradictions (d'après De Funès, 2023) Me suis-je trouvé ? Suis-je capable de me définir ?**

Définitions de l'identité	Mais.....
11. <i>Chercher une identité revient à chercher ce qui demeure, ce qui reste identique. Qu'est ce qui n'a pas changé chez moi depuis longtemps ? (Goûts, passions, musique, apparence, caractère etc....</i>	a. <i>Mais j'ai toutefois changé sur</i>
12. <i>L'identité c'est mon corps. Caractéristiques physiques depuis mon enfance ou depuis 1 an ou 2 (Apparence physique-poids, couleur de cheveux, poids etc...)</i>	b. <i>Mais j'ai toutefois changé parce que</i>
13. <i>Ai-je réellement conscience de qui je suis : qu'est ce que j'ai souvent tendance à dire sur moi</i>	c. <i>Mais pourtant les autres me définissent plutôt comme</i>
14. <i>Ma mémoire est mon identité qu'ai-je gardé en mémoire ? Pourquoi ? (Évènements, sensations)</i>	d. <i>Mais ma mémoire est fluctuante et l'autre jour untel (parents, sœurs, frères, amis) m'a rappelé que</i>
15. <i>L'identité comme une idée : le mot, le lieu, le personnage, la couleur, le plat etc.... qui me caractérisent le plus</i>	e. <i>Mais j'ai déjà changé à ce sujet car avant j'aurais plutôt dit</i>
16. <i>L'identité, c'est mon look. Ce qui fait de moi qui je suis</i>	f. <i>Mais en réalité c'est telle ou telle personne qui m'a influencé car Et avant j'étais plutôt</i>

<p>17. L'identité, c'est mon caractère, mes traits distinctifs. Je suis sanguin, doux, tolérant, maniaque, paresseux, etc</p>	<p>g. Mais aucun de ces traits n'est singulier par exemple on dit que je suis comme (ma mère, mon père, mon oncle, je ressemble bcp à mon ami(e)..... qui comme moi:)</p> <p>De plus avant j'étais plutôt ... mais j'ai changé parce que</p>
<p>18. Mon âme c'est l'identité : ce en quoi je crois au plus profond de moi ? ai-je une croyance sur ma place dans ce monde ? Qui me l'a transmis ?</p>	<p>h. Mais j'ai parfois des doutes sur</p>
<p>19. L'identité est mon moi profond. Ce que je ne montre pas ou très peu</p>	<p>i. Mais ceux qui me connaissent le plus ont déjà dit que ...ET parfois certains disent de moi quealors qu'au plus profond de moi je pense que je suis plutôt</p>
<p>20. L'identité, c'est ma communauté (mes amis, ma famille, mon club, mes voisins etc...) tous les groupes où je me sens moi sans être forcément le même : avec mes parents je suis plutôt ..parce que ..alors qu'avec mes amis je suis ...parce que</p>	<p>j. Appartenir à un groupe, c'est devenir soi mais aussi ressembler à : les personnes qui m'inspirent le plus sont parce que</p>
<p>21. Mon identité, c'est ma religion ou mon athéisme qui structure ma représentation du monde, influence mes décisions et mes actes. Par exemple je suis attaché à</p>	<p>k. Mais la religion n'est pas la même pour tout le monde, autour de moi (amis, famille) certains pensent autrement et sont plus attachés à</p>

<p>22. L'identité, ce sont mes valeurs. Ce que je considère comme important, ce qui est essentiel pour moi</p>	<p>I. Mais nous sommes soumis au devenir, donc en permanence impermanents. Avant je me serai battu pourmais depuis (telle date, tel événement).....je suis plutôt plus</p>
---	--

Séance 2 /TD2 :SAVOIR ARGUMENTER

I/ Argumenter à l'oral : le débat

1. DEFINITION

- Qu'est-ce qu'un débat ?
une confrontation d'opinions opposées sur un thème de société.
Vidéo : la vérité, c'est ce que je pense ?
<https://www.reseau-canope.fr/developper-lesprit-critique/le-debat-dimension-historique-et-theorique.html#c5865>
- Où débat-on ?
Émissions télévisées ou radio, assemblée nationale, dans un tribunal, dans un groupe de parole, etc.
- Pourquoi débat-on ? plusieurs situations :
 - *Pour aboutir à une décision commune : vote d'une loi à l'assemblée, délibérations d'un jury aux assises pour déterminer le niveau de culpabilité du prévenu*
 - *Pour convaincre auditeurs : élections*
 - *Pour permettre à l'auditeur ou au spectateur de se faire sa propre opinion sur tel sujet de société*
- Comment débat-on ?

2. Les codes du débat

Voici divers rôles que peuvent occuper les personnes qui participent à un débat.

Rôle	Description
Débatteur ou débatteuse	C'est la personne qui prend part au débat et qui doit défendre une thèse. Le débatteur ou la débatteuse peut être seul(e) ou en équipe pour former une partie.
Adversaire	C'est le débatteur ou la débatteuse qui défend la thèse adverse. Chaque partie s'oppose donc à un adversaire.
Modérateur ou modératrice	C'est la personne qui anime le débat. Elle donne les droits de parole et dirige les échanges ou la période de questions dans le but de limiter les écarts de conduite.
Auditoire	C'est l'ensemble des personnes qui assistent, comme un public, au débat. Il a parfois le droit de poser des questions ou de voter pour déterminer un gagnant.
Jury	C'est l'ensemble des personnes qui posent leur jugement critique pour déterminer qui remporte le débat.
Chronométrateur ou chronométratrice	C'est la personne qui chronomètre et note le temps des prises de parole.

3. MISE EN SITUATION : Battle équipes de 7 personnes (voir grille évaluation p 9/10)

Il s'agit d'un jeu de rôle : une position vous est attribuée que vous devez vous employer à défendre. Nous travaillons ici sur l'argumentation et la prise de parole.

- A. *Constitution de groupes de 12/13 étudiants : 6 débatteurs par axe de réflexion(oui/non) > qui s'attribuent une position et la défendent à l'aide d'arguments personnels, trouvés dans les 10 documents. 1 modérateur qui commence par définir le thème et distribue équitablement la parole. Le modérateur lance le débat en reprenant la question et en s'appuyant sur 2 exemples (1 pour et 1 contre) qu'il a lu/vu dans son propre document*
- B. *Travail personnel préalable : Lire 1 des 4 documents et visionner 1 des 6 vidéos qui vous ont été attribués par votre enseignant (si vous êtes absent lors de la séance d'attribution choisir un texte et une vidéo) p 14. Trouvez les arguments, les exemples. Prenez des notes puis allez remplir le tableau p 12*
- C. *Le jour J par équipe : 10/15 minutes de réflexion pour répertorier les arguments trouvés individuellement à la lecture des documents*
- D. *il est toujours possible de trouver des arguments à mesure que le débat avance : le tableau est une trame, mais lors du débat les débatteurs peuvent rebondir sur la parole de l'autre : partie importante d'improvisation*

Débat : se placer en face à face en fonction de la position défendue + modérateur au centre distribue la parole. Débat de 7/10 minutes (le modérateur doit réussir à ne pas faire dépasser les 10 min).

ETAPE 1 : ANALYSER LE SUJET

Mon identité numérique me permet-elle d'être moi et d'être libre et protégé ? Quels arguments ? Quels exemples concrets ? Quelles sources ?

- E. Mon identité numérique : c'est quoi ? c'est où ?
- F. Être moi : qui suis-je selon moi sur le net ? Qui suis-je d'après les autres ? Suis-je toujours le (la) même en toute circonstance ? Comment me définir ? A partir de quels critères ? mon ou mes identités ?
- G. Être libre/protégé : libre /protégé de quoi ? libre/protégé pour quoi ? libre/protégé vis-à-vis de qui ? libre/protégé jusqu'à quel stade ?

« Si c'est gratuit c'est toi le produit » ; est-il possible de sortir de cette réalité aujourd'hui ? Que sommes-nous prêts à payer ?

ETAPE 2 : TROUVER DES ARGUMENTS PERSONNELS ET DANS LE CORPUS DE DOCUMENTS

	DOC ARTICLE : titre, auteur ; source, année	Doc vidéo : titre, source, année
POSITION 1 : je suis vraiment moi, protégé et libre		
POSITION 2 : je suis autre, en danger et manipulé		
Autres arguments personnels		

ETAPE 3 ANALYSE DU DEBAT

<p style="text-align: center;">Consignes</p> <p>1/ je prends deux stylos de couleur différente pour différencier les prises de paroles des 2 équipes et je mets une croix dès qu'un des critères est respecté ou non respecté par un des protagonistes</p> <p>2/ A la fin je donne trois points positifs ou négatifs <u>sur le déroulé</u> et trois points positifs ou négatifs <u>sur le contenu</u> qui m'ont interpellé lors de ce débat</p>	Critères	Débat 1 de 7/10 minutes	😊	☹️
	Prise de parole	Demande la parole et utilise un vocabulaire adapté		
		Attend d'avoir la parole		
		S'exprime clairement <ul style="list-style-type: none"> - Phrases construites - Articulation et niveau sonore - Regarde les autres 		
	Contenu	Idées nouvelles apportées		
		Complète les arguments de l'autre		
		Donne des exemples		
	Cohérence	Pas de hors sujet		
		N'impose pas ses idées coute que coute sans écouter les autres		
		Accepte qu'on ne soit pas d'accord		

II / Support : Dossier identité numérique et e réputation

Doc. 1: L. Gavignet (professeur documentaliste), extrait « Identité virtuelle versus identité sociale : devenons-nous fous ? », 2008, blog de veille documentaire et pédagogique

Doc. 2 : Olivier Ertzscheid (chercheur français en sciences de l'information et de la communication qui enseigne en tant que maître de conférences à l'université de Nantes et à l'Institut universitaire de technologie de La Roche-sur-Yon), Extrait « Qu'est-ce que l'identité numérique ? » , in *Réseaux sociaux et espaces publics . Distance sociale, réseaux ouverts et privauté dans l'espace public*, 2013

Doc 3 Extrait L'identité numérique entre secret, visibilité... et régulation Publié le 21/05/2019, site SES, ENS Lyon, *Olivier Desouches, chercheur CNRS*

Doc 4 / Doc 4bis : *C'est quoi BeReal ?*, 28.05.2024, *site numérique éthique.fr*
BeReal, le réseau social qui prônait la « vraie vie » obligé de revenir sur ses promesses, Rose Chabani publié le 18 juin 2023 ? Libération

Doc 5 : « Ma vie à poil sur le net » documentaire diffusé sur Canal Plus le 13 mars 2013
<https://www.youtube.com/watch?v=6TRiJkByujM>

Doc 6 « Instagram, la foire aux vanités » documentaire diffusé sur Arte Août 2022

<https://www.arte.tv/fr/videos/095729-000-A/instagram-la-foire-aux-vanites/>

doc 7 : reportage ARTE **Vol de données : comment se protéger ?** Émission du 19/02/2023

<https://www.arte.tv/fr/videos/106527-030-A/27/>

doc 8 : **l'IA, mon avatar et moi** , reportage Arte, les dessous des images, mars 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=Y29xcaqjMl4>

doc 9 : Cybermonde - L'avenir c'est maintenant, Documentaire de Charles Ferguson et Shimon Dotan (États-Unis, 2023, ARTE <https://www.youtube.com/watch?v=LsTnNDkSsck>

doc 10 : **ma femme a du crédit** https://www.youtube.com/watch?v=Ma6txLM_Ls

et débat doc <https://www.youtube.com/watch?v=kmRDZ0sLa5I>

Doc. 1: L. Gavignet (professeur documentaliste), extrait « Identité virtuelle versus identité sociale : devenons-nous fous ? », 2008, blog de veille documentaire et pédagogique

... Le nombre d'heures de connexions ne cessent de croître, fruit de l'attractivité d'Internet. Aussi, en rejoignant Internet on se crée plus ou moins consciemment une identité virtuelle. Cela présente-t-il des risques ?

Identité virtuelle : une construction plus ou moins consciente

Une construction automatique

Dès que l'on rejoint Internet, *a fortiori* avec l'avènement du web 2.0, on se crée une identité virtuelle. Cela peut passer simplement par l'utilisation d'un **pseudo**, mais cela peut aller jusqu'à la création **d'un avatar, un "je" que l'on pense fidèle à soi (mais qui ne peut jamais l'être)**, un "je" idéalisé ... ou encore un "je" dévalorisé selon la psychologie de chacun. Quoiqu'il en soit, ce "je" virtuel ne sera jamais le "je" réel, tout au plus un (pseudo) miroir de la réalité. Ainsi, avec Internet, nous sommes amenés à gérer au moins 2 identités : son identité sociale et son identité virtuelle. L'avantage de l'identité virtuelle est que l'on peut facilement la transformer, l'idéaliser, la "fantasm-réaliser". Néanmoins, cette simplicité de construction identitaire n'est pas sans poser des risques de "déréalisation" (perte du sens de la réalité) ...

Identité virtuelle : rives et dérives

...Encore plus que notre identité sociale disparaissant peu à peu après notre mort (la rapidité de sa disparition étant inversement proportionnelle à la notoriété qu'on aura pu lui faire prendre), notre identité virtuelle demeure immortelle : des traces de son existence demeureront toujours ... à moins qu'un grand balayage du réseau internet n'ait lieu un jour ... Cette immortalité, certains internautes en jouent en multipliant les identités pour être 10 fois plus immortel encore !

Mais la principale dérive : sombrer dans le virtuel, perdre son identité sociale au profit de cette identité virtuelle, beaucoup plus simple à gérer, à abandonner. Avec son identité virtuelle, on a droit de vie et de mort sans que cela n'ait la moindre conséquence pour nous, humain. Mais à force de trop en jouer, on sombre. On sombre devant ce monde apparemment utopique mais bien réellement virtuel ! On sombre devant la gestion facile de son identité. On sombre devant ces prises de risques sans apparentes conséquences. Je dis bien "apparentes", car les conséquences peuvent bien exister ... En effet, à notre (nos) identité(s) virtuelle(s) est rattachée notre identité réelle. Prenons l'exemple des casinos en ligne. Vous vous créez certes une identité virtuelle, mais celle-ci est automatiquement et directement rattachée à votre vie réelle. Cela revient à se poser la question : la dématérialisation avec Internet ne nous déconnecte-t-elle pas de la réalité ?

Identité sociale, je te hais ! Je ne veux plus être "moi"!

Après avoir vécu l'idéal d'identité(s) virtuelle(s), il faut se rendre à l'évidence : à chaque fois cela est pareil, on doit reprendre son identité sociale.

Ah! Métro, boulot, dodo !

Ah! Dossiers, réunions, promotions !

Ah! Accidents, blessures, injustice !

Ah! Pourquoi ne puis-je pas rester ce "moi virtuel" ? Un "moi" atemporel, un "moi" aspatial, un nouveau "moi" que je construis et démolis à ma guise.

Pourquoi alors encore avoir cette identité sociale ?

On peut vivre avec son identité virtuelle désormais : gagner sa vie, gérer ses comptes, réparer sa ligne téléphonique, commander à manger, ... Mais il ne faut pas

perdre de vue que cette identité virtuelle est construite à partir de notre identité sociale et généralement de son "idéalisée". Une identité virtuelle ne peut se construire sans identité sociale bien que l'une soit loin d'être le reflet de l'autre nous l'avons vu. Pour autant, ne pouvons pas délaissier quelque peu notre identité sociale une fois notre identité virtuelle construite ? Sûrement pas, car elle se démolirait parallèlement à votre identité sociale....

Du commun des mortels au commun des immortels ?

Qui sommes-nous ?

Et nous. Vous, moi, eux, ... Où en sommes-nous ? Comment couplons-nous identité virtuelle et identité sociale ? Vraisemblablement, le cocktail actuel est assez simple à réaliser : du social (indispensable) que l'on mélange avec plus ou moins de virtuel. Mais parviendrons-nous un jour à un tournant, c'est-à-dire où notre identité virtuelle sera plus importante que notre identité sociale ? Voire verrons-nous disparaître complètement notre identité sociale ou plus "vraisemblablement" verrons-nous la devenir sociovirtuelle ?

Vers une identité socio-virtuelle ?

Vers quoi tendons-nous ? Je ne pense pas que le virtuel aura l'emprise sur le réel. Au contraire, l'un et l'autre sont complémentaires, il suffit de trouver le bon dosage. Ainsi, je pense plus que nos identités sociale et virtuelle seront amenées à se croiser, à s'enrichir mutuellement. Oui l'identité virtuelle présente aussi son utilité : rêver, se détendre, se ressourcer, ... Quant à notre identité sociale : indispensable ! Notre cerveau à besoin de relations humaines physiques, d'interaction avec les éléments bien réels, ...

Identité virtuelle et identité sociale se croisent l'une l'autre et s'enrichissent mutuellement. Ne pas avoir d'identité virtuelle est sans conséquence, même si elle enrichit l'identité sociale. Mais ne pas avoir d'identité sociale est très dangereux : cela nous déconnecte de la réalité, et même pis nous y fait prendre peur !

Toute la question actuelle est de savoir jusqu'où peut-on développer son identité virtuelle ? Quelles en sont et quelles en seront les conséquences ?

**Doc. 2 : Olivier Ertzscheid, EXTRAIT « Qu'est-ce que l'identité numérique ? » ,
in Réseaux sociaux et espaces publics . Distance sociale, réseaux ouverts et
privauté dans l'espace public, 2013**

...La vie privée sur les réseaux sociaux ? Au mieux un contresens

S'inscrire sur un réseau social en prétendant préserver son intimité est un non-sens. Si le Web est un espace public, les réseaux sociaux ne constituent en aucun cas un espace privé. **Danah Boyd, chercheuse américaine spécialiste de ces questions, parle à leur propos d'espaces « semi-publics ».** Elle pointe quatre paramètres constitutifs de ces réseaux qui entretiennent la confusion entre espace public et espace privé :

- **La persistance** : ce que je dis à quinze ans sera encore accessible quand j'en aurai trente... ou beaucoup plus ;
- **La searchability**, littéralement la capacité à être recherché (et donc retrouvé) : ma mère sait où je suis et avec qui, tout le temps ;
- **La reproductibilité** : ce que j'ai dit, publié, posté, photographié, filmé peut être recopié et replacé dans un univers de discours totalement différent et donc être mal compris ou mal interprété ;
- **Les « audiences invisibles »** : la majorité des publics et des destinataires de mes messages est absente au moment même de leur formulation

Ces quatre paramètres donnent lieu à des situations d'énonciation et de discours radicalement altérées qui s'inscrivent dans un autre espace-temps que celui de nos relations non connectées. Un espace-temps qu'il nous faut apprendre à apprivoiser si l'on ne veut pas que se multiplient les exemples d'employés licenciés pour avoir dit du mal de leur patron sur Facebook, ou pour avoir posté des photos d'eux sur la plage alors qu'ils étaient censés se trouver au fond de leur lit pour un congé maladie.

L'analyse de Danah Boyd peut être complétée par deux autres paramètres :

- **Le profilage**, c'est-à-dire la capacité à être recherché (*searchability*) lorsqu'elle est mise en œuvre non plus par des proches mais par des sociétés commerciales, des institutions ou des États ;
- **L'intégrité documentaire**, c'est-à-dire le fait que toutes nos traces documentaires sont bousculées, transformées, éditées par nous (*ego*), par nos amis, proches, collaborateurs (*inter*) et par d'autres (*alter*). Finalement, à l'issue du remixage de cette documentation permanente et de son résultat tel qu'il est lisible dans les moteurs de recherche, notre « intégrité documentaire » peut être soit totalement assurée et garantie, soit au contraire, le plus souvent, nous échapper complètement.

...Granularité, porosité et percolation sont les trois mamelles de l'identité numérique

Granularité tout d'abord

Il s'agit de la granularité de nos traces identitaires, fragmentées, parcellaires, sous-exposées et pourtant sur-documentées. Un morceau de statut par-là, un bout de commentaire par ici, mon avis sur un livre vendu par Amazon, un billet déposé sur mon blog, une photo de soirée festive dans laquelle je me retrouve « taggué », etc. Toute activité, même minime, même supposée confidentielle, constitue aujourd'hui pour les moteurs de recherche un document au sens propre, c'est-à-dire l'une des

nombreuses pièces qui composent le grand puzzle de mon « œuvre » numérique, de ce qui reste – et restera – de moi comme empreinte numérique. Un puzzle d'autant plus facile à recomposer *a posteriori* que l'on aura pris soin, en amont, d'inciter ou de contraindre les internautes à utiliser leurs vrais noms plutôt que des pseudonymes...

Porosité ensuite

Une porosité naturelle existe au sein des lieux de présence et d'accès à ces fragments identitaires. Les passerelles entre les différents sites sur lesquels nous donnons à voir une part de notre identité numérique sont de plus en plus fréquentes et systématiques. Là encore, Google et Facebook font figure de leaders. Prenons l'exemple d'une vidéo postée sur YouTube (racheté par Google) : si je suis identifié dans YouTube à l'aide d'une adresse Gmail, Google ajoutera l'ensemble des vidéos de mon profil à la connaissance empirique qu'il a de mes centres d'intérêts. Dans le même temps, je vais être incité à poster et/ou à signaler cette même vidéo sur mon mur Facebook ou sur le site de micro-blogging Twitter, créant ainsi des passerelles dont je contrôle mal les tenants et aboutissants mais qui satisfont à mon désir de « faire connaître », de donner une diffusion maximale à la vidéo en question.

Percolation enfin

Comme l'eau qui circule, par percolation, à travers le sable, la migration, le rassemblement, l'agrégation de toutes ces gouttes d'eau identitaires ne doivent en aucun cas être laissés à la seule volonté, à la seule discrétion des grands acteurs marchands du Web. Je devrais toujours être en mesure de pouvoir décider de ce que je veux rassembler ; de décider si je souhaite que mon petit ruissellement identitaire se fonde, ou non, dans les grandes rivières des réseaux sociaux, elles-mêmes allant se jeter dans l'immense océan des moteurs de recherche. ...Cependant, nombre des grands acteurs du Web ... demeurent les seuls à disposer d'une vue synoptique de l'ensemble de nos comportements connectés au sein de leurs écosystèmes de services ou des services tiers qui leur sont attachés.

Moteurs et réseaux : des machines à fabriquer de l'identité

...À chaque requête déposée, à chaque statut renseigné, à chaque inscription sur notre « mur », nous offrons progressivement aux moteurs et aux réseaux sociaux – le plus souvent sans le souhaiter ou sans le savoir – une véritable mine d'informations sur nous-mêmes et sur nos pratiques. Au final, chaque clic, chaque action, chaque comportement connecté fait fonction de métadonnée dans une sorte de panoptique global.

Le tour de force des moteurs et des réseaux sociaux est d'avoir réussi à ramener le mode opératoire des métadonnées au niveau d'un processus presque inconscient (ou subconscient) ; d'en avoir fait le préalable indispensable et non négociable à toute activité collaborative en ligne, au-delà même de toute velléité d'expression en ligne ; d'avoir ensuite réussi à inféoder toute logique participative ou expressive à des logiques déclaratives pourtant non nécessairement liées aux dites activités.

**DOC 3 : Extrait L'identité numérique entre secret, visibilité... et régulation
Publié le 21/05/2019 , site SES, ENS Lyon, Olivier Desouches, chercheur CNRS**

Internet permet une liberté de communication techniquement sans limites et une transparence au service de la démocratie. Mais cette liberté peut aussi entrer en conflit avec le droit au secret et le respect de la vie privée. ...350 000 tweets sont postés par minute à travers le monde. C'est chaque jour le cas de 204 millions de courriels et de 15 millions de textos, tandis que 2 millions de mots-clés sont recherchés sur Google. ...Lors d'un surf sur le net, comment arbitre-t-on entre liberté d'expression et de communication d'une part, respect de la vie privée d'autre part ?

...

La construction d'une identité numérique : Identité réelle et identité virtuelle (E. Goffman)

... L'identité civile est la plus proche de l'identité réelle : la carte d'identité documente des informations comme le sexe, la date de naissance, et donc des éléments du statut qui sont toujours assignés. À ces attributs assez visibles, une plateforme de rencontres en ligne comme Meetic ajoute la profession, le statut conjugal ou le fait éventuel d'être parent. ...

Alors que l'identité virtuelle peut faire l'objet d'avatars, de « miroirs et masques » (Anselm Strauss), permis par l'interaction. Elle permet de réécrire sa biographie, d'usurper une identité ou d'user de subterfuges. Le pseudonymat incite au travestissement en changeant par exemple de sexe, de nom ou d'âge dans des jeux de rôle massivement multi-joueurs comme *World of Warcraft*. « Inspiré des *wargames* (simulation de batailles militaires avec figurines) et de l'univers fantastique de J. R. R. Tolkien (*Le Seigneur des Anneaux*) »

.... **Assurément, Internet permet une dramaturgie** ... dont profitent aussi des adolescents, en administrant eux-mêmes beaucoup plus fréquemment que les adultes les paramétrages de leurs comptes et profils de réseaux sociaux : leur vie privée est simultanément mise en scène et en ligne. Par exemple, la publication sur Instagram d'une capture d'écran pourra attester de la durée d'un échange téléphonique avec son amoureux. Ce Soï expressif ostentatoire s'exprime sur son mur public. ... Nullement symptomatiques d'un narcissisme pathologique, ils permettent une sociabilité juvénile bien réelle : elle ne s'exprime pas qu'en ligne, alimente leurs relations et contribue à mobiliser des ressources essentielles. Pour entretenir ces sociabilités amicales et amoureuses, il faut susciter l'attention, d'où ce dévoilement stratégique d'informations personnelles et ces pratiques calculées pour se rendre visible. ...**La présentation électronique de soi revisite les frontières entre « identité pour soi » et « identité pour autrui »** : elles sont instables, provisoires et peuvent être constamment renégociées ; elles sont aussi poreuses car mentir sur son âge est par exemple possible pour séduire (mais un quinquagénaire qui se fait passer pour un adolescent risque d'être étiqueté comme pédophile !). ... Loin de révolutionner la problématique de l'identité, le numérique peut servir **d'amplificateur du Soï – qui serait principalement le fruit du regard des autres** ... Internet déplace en effet la question de l'identité virtuelle vers une problématique de la présentation du *soi en ligne* [Denouël, 2011, p.80-81 ...

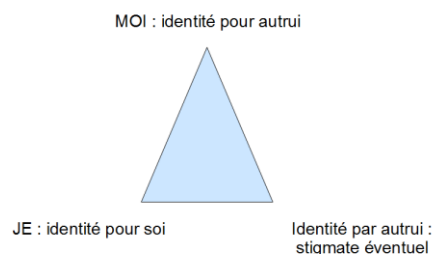
Le Je caractérise la part plus réactive de l'individu.

Celui-ci crée des pages personnelles ou un blog, signe des pétitions en ligne, par exemple sur Change.org. Il poste aussi ses photos, comme sur Flickr Il publie ses compositions musicales sur Myspace et partage ses vidéos personnelles sur YouTube. ... Ainsi, ... le numérique joue certes un rôle sur l'identité, mais il ne fait en réalité qu'amplifier sa pluralité (Bernard Lahire). **Cette identité agissante** (Dominique Cardon) ... est formée de goûts et d'intérêts pour se faire connaître des usagers par des contenus visibles par le plus grand nombre

- ... Avec l'application Snapchat les photos (ou vidéos) partagées avec ses amis ont littéralement remplacé les mots pour raconter sa vie en temps réel. Ces photos sont autant ludiques qu'éphémères, puisque les contenus visuels forment une « story » et disparaissent au bout de 24 heures.
- Plus encore qu'Instagram qui a intégré cette dernière fonctionnalité, Snapchat facilite la retouche d'images, qui peuvent être indéfiniment retravaillées.

Ces deux applications semblent consacrer le libre choix de l'individu qui peut gérer sa propre identité numérique en arbitrant tel un stratège entre ce qui est caché et le Soi visible, notamment quand la page d'accueil de Snapchat, qui s'ouvre sur l'écran de prise de photo, est paramétrée en mode selfie. Mais la manière de se présenter sur Snapchat est aussi très normée chez les jeunes utilisateurs : l'utilisation de filtres embellisseurs pour les selfies tend en effet de plus en plus à imposer un standard de beauté....**Au total, l'identité numérique correspond à la somme de ce que je dis que je suis (nom, prénom), de ce que je pense (mon blog, mes tags, mes commentaires sur les forums) et de comment je me comporte, suivant les traces de ma navigation numérique.**

Les trois pôles de l'identité à l'ère numérique



Internet permet une liberté de communication sans limites et une transparence qui sert la démocratie

Dès 1789, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen consacre la liberté d'expression comme « un des droits les plus précieux de l'homme ». À présent, chacun peut écrire librement un courriel sur une messagerie ou une liste de diffusion. À condition que cette liberté d'expression et d'opinion ne porte pas atteinte à l'honneur ou à la considération d'une personne en la diffamant... La liberté de communication permise par Internet est bornée par un autre principe, le respect de la vie privée, qui protège l'intégrité de toute personne.

Pourtant, de trop fréquents faits divers ont récemment illustré **les dérives d'une liberté d'expression dont les nouvelles technologies de l'information et de la communication semblent avoir repoussé toute limite.** Mais, si cette facilité de

communication peut porter atteinte au respect de la vie privée et avoir des conséquences individuelles néfastes, elle permet en même temps une meilleure transparence au service de la démocratie.

Internet permet techniquement une liberté de communication presque illimitée

... Tout d'abord, la connexion à cette toile d'araignée mondiale donne aux usagers le **sentiment d'une liberté sans frein**.... C'est un moyen inédit d'accès à l'information, à la connaissance et à la culture qui sont par définition émancipatrices. Ainsi, malgré quelques lacunes, l'encyclopédie collaborative gratuite Wikipédia [Levrel, 2006] est, de ce point de vue, devenue peu à peu incontournable même si, **par ailleurs, tirer d'Internet une information fiable dénuée de fake news relève parfois de la gageure**. La liberté de communication ne vaut évidemment pas pour certains propos condamnés pénalement : l'incitation à la haine raciale, ethnique ou religieuse, l'apologie du terrorisme, la contestation de crimes contre l'humanité, les propos discriminatoires (homophobes, sexistes, etc...

Internet favorise une transparence de l'information qui sert la démocratie

- Le web facilite indiscutablement les contacts et permet au consommateur d'accroître sa liberté de choix grâce à une meilleure transparence de l'information, au moyen par exemple des comparateurs de prix et des avis sur la qualité des produits, à condition que cette information ne soit pas biaisée par les commerçants ou producteurs eux-mêmes.
- Par ailleurs, la liberté de communication de l'internaute-citoyen a joué un rôle important dans les mobilisations qui ont permis la chute de régimes autoritaires censurant la presse et réprimant ou empêchant toute forme d'opposition. Ce fût le cas lors des révolutions arabes du printemps 2011. En Tunisie, en Égypte puis en Libye, Internet a été un vecteur sans égal et sans précédent de la liberté d'expression...A la suite de ce printemps arabe, la secrétaire d'État américaine du président Barack Obama avait alors érigé Internet au rang d'espace public du XXIe siècle face aux régimes autoritaires qui ont censuré la toile depuis la fin du XXe siècle...
- Plus globalement, le web permet une visibilité et une transparence salutaires en étant l'instrument qui dévoile des fortunes dissimulées afin d'échapper à l'impôt. Ainsi, en 2013, des fichiers informatiques réunissant 2,5 millions de documents d'origine bancaire, issus de deux sociétés de Singapour et des îles Vierges spécialisées dans les domiciliations dans les paradis fiscaux, ont été acquis et transmis par Internet par un consortium international de journalistes d'investigation d'une trentaine de médias. En France, grâce aux Offshore Leaks, Le Monde a pu divulguer en avril 2013 les montages fiscaux de grands noms des milieux d'affaires.
- De même, le hashtag « MeeToo » a contribué, grâce à sa propagation virale, à révéler et dénoncer des scandales de harcèlement et d'abus sexuels.

Avant d'être une innovation technique considérable, Internet est une innovation sociale qui sert la démocratie plus qu'il ne la menace [Flichy, 2008]. En approfondissant la démocratie participative et délibérative, il complète donc la démocratie représentative bien davantage qu'il ne la concurrence. **À condition toutefois de résorber la fracture numérique** : en 2017, un Français sur dix n'a

jamais utilisé Internet ou ne l'utilise pas. Mais ce sont les catégories socioprofessionnelles les moins favorisées et les plus isolées en raison de leurs conditions de vie précaires qui paradoxalement renforcent leur sociabilité en surinvestissant l'usage de réseaux sociaux numériques comme Facebook [Dang, Lethiais, 2016, p.182].

La liberté de l'information et la transparence permises par Internet peuvent avoir aussi des conséquences très négatives

- ...Internet a incontestablement démultiplié les risques de chantage liés au dévoilement public de messages au contenu explicitement privé comme des photos. Ainsi, après avoir été victime d'un chantage sur le réseau Facebook, un lycéen de terminale à Brest s'est suicidé à l'automne 2012. ...Ces cas nécessitent de la part des victimes d'escroquerie de porter plainte ou de demander à l'hébergeur de supprimer un contenu estimé comme dégradant.
- De même, la liberté d'expression a pour limites les insultes, les propos obscènes voire pornographiques, la diffamation de professeurs sur un blog, via des photographies gênantes ou simplement ridicules, prises en classe sans le consentement explicite de l'enseignant. Aussi, les petites annonces du cœur postées sur Facebook peuvent connaître des dérives moins romantiques quand des élèves repérés sont par la suite littéralement harcelés sur Twitter. ...La publication sur Internet de photos ou de vidéos peut aussi porter préjudice à des salariés, notamment en cas de consultation de celles-ci par un employeur.
- Enfin, l'usurpation d'identité d'une personne sur Internet, notamment quand sont dévoilés des aspects de sa vie privée, est à présent un délit.
- ...Il y a aussi le cas d'une jeune femme qui, sur son compte Facebook, avait dénigré son patron ... Si la salariée est licenciée pour ce motif par son employeur – mis au courant par une de ses collègues –, le droit au respect de la vie privée n'est pas remis en cause. Une personne n'est en effet protégée qu'à condition d'être bien sûre de se trouver dans une sphère privée, trop perméable, dans ce cas, avec l'espace public.

Les démocraties justifient la protection des lanceurs d'alerte par la transparence et imposent le droit au consentement à partager des données personnelles

- Les actions de WikiLeaks sont à cet égard salutaires mais pas sans conséquences. Edward Snowden rend publics à partir de juin 2013 des documents de la National Security Agency américaine. Ce faisant, il désenchante les derniers sceptiques en révélant la surveillance de masse à l'ère d'Internet (systématisée via la biométrie électronique par la Chine, qui attribue une note de conduite, appelée « crédit social », à chaque citoyen). ...En effet, conforme à l'éthique hacker des Anonymous, WikiLeaks s'est rendu mondialement célèbre en avril 2010 après la diffusion par Bradley Manning d'une vidéo attestant d'une bavure à Bagdad (deux photographes tués en juillet 2007 par un hélicoptère de l'armée américaine), puis celles particulièrement humiliantes de détenus de la prison d'Abou Ghraib à Bagdad. Ces vidéos ont été relayées trois mois plus tard par un pool de grands titres de presse occidentaux.
- Cette transparence peut aussi constituer un danger quand les documents publiés dévoilent involontairement l'identité d'interprètes pachtounes travaillant en Afghanistan au service de la coalition de l'OTAN. L'un d'eux a ainsi été tué pour

cela après avoir demandé en vain l'asile en France. Elle menace la sécurité des États quand elle aboutit par ricochet à divulguer involontairement l'identité de leurs agents de renseignement à l'étranger, qui peuvent alors être l'objet de représailles de la part de leurs ennemis

- Elle peut enfin miner l'efficacité de leur lutte contre le terrorisme ...

...Ainsi, la liberté d'opiner et de communiquer permise par Internet a deux faces.

- **Au recto**, elle permet d'assurer une liberté d'expression techniquement sans limite. Cette transparence sert la démocratie si « la dénonciation du scandale trouve son plein accomplissement quand celui qui est tenu pour responsable est un personnage d'une certaine importance sociale » [Boltanski et alii, 2007, p.421] : le scandale révélé [Chateauraynaud, Torny, 1999] devient alors une affaire publique.... Mais la transparence peut aussi servir des intérêts privés, par exemple si les traces laissées par l'internaute sur son navigateur révélant ses goûts sont aspirées pour être revendues comme publicité.
- **Au verso**, le dévoilement et la diffusion publique qu'autorise Internet peuvent également porter préjudice à des personnes, qui n'ont alors plus la maîtrise de leur identité numérique quand leurs données confidentielles sont vendues, sans leur consentement. Ainsi, Cambridge Analytica aurait exploité les données personnelles de 87 millions d'utilisateurs de Facebook à leur insu au profit de la campagne électorale de Donald Trump en 2016 ...

Les utilisateurs semblent de plus en plus conscients des risques d'atteinte à la vie privée sur Internet. L'insuffisante protection des données personnelles est pour 40 % de la population le principal frein à l'utilisation d'Internet. Elle demeure une des causes de la stagnation à 86 % du taux d'équipement en Internet à domicile en 2017 ... Les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) ont bâti leur pouvoir sur ces injonctions contradictoires à la liberté d'expression et au respect de la vie privée. Depuis peu, le curseur se déplace vers un nouvel équilibre, le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), entré en vigueur en mai 2018, a consacré un nouveau droit européen : celui du consentement explicite (à la place de cases pré-cochées) au traitement des données personnelles des internautes. En confortant (fût-ce insuffisamment) un certain nombre de protections de l'utilisateur, le RGPD constitue un embryon de régulation du numérique. ...

Face au conflit de valeurs entre respect de la vie privée et une transparence qui peut favoriser le pillage de données personnelles à des fins commerciales, politiques ou de surveillance, quelles relations entretiennent au final le numérique et le secret ?

.... Si l'anonymat peut être choisi sur le web [Gayard, 2018], ce qu'on appelle désormais le *Darknet* (ou Internet caché) a des conséquences ambivalentes. D'une part, des applications de messageries cryptées comme Telegram ont été utilisées par Daesh pour servir la cohésion d'identités meurtrières. D'autre part, un routeur comme Tor, qui permet d'anonymiser les échanges et les données de navigation des internautes, sert de site de dépôt à des sources du New York Times....Face au secret, force est de constater que les individus sont inégalement disposés à prendre des précautions ou à savoir les prendre.

Doc 4 / Doc 4bis : : C'est quoi BeReal ?, 28.05.2024, site numérique éthique.fr
BeReal, le réseau social qui prônait la «vraie vie» obligé de revenir sur ses promesses, par Rose Chabani publié le 18 juin 2023 ? Libération

L'application BeReal, ...présentée comme plus authentique que d'autres réseaux sociaux, comment fonctionne-t-elle concrètement ?

« Tu as 2 minutes pour capturer un BeReal ! »

Ce message est reçu quotidiennement par près de 5 millions de français. Chaque jour, une notification est envoyée à un moment aléatoire à tous les utilisateurs en même temps. Un compte à rebours démarre, laissant deux minutes seulement pour lancer l'application afin d'immortaliser le moment en photo, en déclenchant l'appareil photo avant et arrière en simultané (Snapchat, TikTok et Instagram ont copié cette fonctionnalité). Peu importe ce que l'on est en train de faire, c'est l'algorithme qui décide du moment pour prendre son BeReal.

Un selfie et sa photo de contexte, une fois par jour : le concept de BeReal est de remettre de l'authenticité dans le partage sur les réseaux sociaux. Sur son site web, l'application promet une « dose quotidienne de vie réelle, des vraies connexions et des moments spontanés d'une vie réelle ». Elle encourage les gens à se montrer sous leur vrai jour, tels qu'ils sont, sans aucun filtre ni artifice.

Pendant ces deux minutes, il est impossible de voir le fil d'actualité de ses amis tant que sa propre photo n'est pas postée. L'application fonctionne donc sur un principe de réciprocité : pour voir les photos de ses amis, il faut d'abord poster soi-même. Et si la photo a été reprise plusieurs fois pendant les deux minutes, le nombre de tentatives sera visible.

Il existe bien une possibilité de prendre sa photo après le compte à rebours. Mais comme une sorte de sanction pour celui qui ne poste pas à l'heure, la communauté de l'utilisateur en sera informée grâce à une mention « en retard » qui s'affiche à côté de la publication...

Une fois posté, le cliché est partagé avec ses amis, et chacun peut voir et réagir sous les publications de son fil d'actualité en mimant une expression à l'aide d'emojis (un pouce levé, en rigolant, avec un visage heureux ou surpris). Il ne s'agit pas de like à proprement parler, mais plutôt de réactions. Plusieurs options permettent à l'utilisateur de partager ses photos à un cercle plus élargi composé des amis de ses amis, ou à n'importe qui à travers le monde.

Retour sur la création de BeReal par deux développeurs français

Alors que la majorité des applications sociales sont chinoises ou américaines, la France peut désormais se targuer d'être à l'origine d'un réseau au succès international. Alexis Barreyrat et Kévin Perreau, deux jeunes français passés par l'école de développement 42, ont commencé à travailler sur BeReal fin 2019.

Le projet est lancé en 2020. Son but : créer une application simple qui sert à interagir avec son cercle proche, et non pas à se créer une fausse réalité pour gagner des followers. Après un démarrage discret, BeReal dépasse les 500 000 utilisateurs en 2021.

Une critique courante des réseaux sociaux est qu'ils incitent les utilisateurs à publier des photos qui créent une illusion de vie polie, pouvant conduire à un cercle vicieux de compétition sociale et d'estime de soi négative, en déformant la perception de la réalité par les utilisateurs. Les effets sont particulièrement prononcés chez les jeunes : une étude réalisée en 2023 a révélé que 57 % en contact avec les écrans des lycéennes ont déclaré avoir ressenti de la tristesse ou du désespoir en 2021, contre 36 % dix ans auparavant. Bien qu'une partie de cette hausse puisse être attribuée à la pandémie de COVID-19, l'augmentation a également été corrélée à l'utilisation excessive de smartphones. BeReal, à sa manière, cherche à contrer cet effet néfaste des réseaux sociaux.

BeReal en chiffres :

- 119 millions de téléchargements (Play store et Apple Store) dans le monde depuis 2020, dont plus de 9 millions en cumulé en France (source : data.ai).
- De 2,8 millions d'utilisateurs mensuels en novembre 2022 à 4,6 millions en novembre 2023.
- 25 millions d'utilisateurs dans le monde.
- 43% des utilisateurs ont entre 16 et 25 ans.

Un concept à contre-courant : prendre le moins d'attention et de temps possible à ses utilisateurs

« Be Real » signifie « sois authentique » en français. Cette injonction à se montrer sous son vrai visage prend ainsi à contrepied les habitudes que nous avons prises sur les autres plateformes. Sur Instagram, tout est beau et lisse. Sur TikTok, les personnes avec un talent particulier cumulent le plus de vues. Sur BeReal, tout est capturé sur le vif, et l'application permettrait de décomplexer le fait d'avoir une vie ordinaire.

Son succès s'explique donc notamment par l'absence de mise en scène. Bien que cela puisse être frustrant de ne pas pouvoir retoucher ses photos, on s'habitue rapidement à apprécier d'être libéré de la course à la perfection habituelle sur les réseaux.

Être authentique, oui ! Mais à quel prix ?

Si Be Real permet aux utilisateurs de partager leur vie telle qu'elle est, l'application n'est pas sans conséquences.

En effet, avec Be Real, un nouveau rituel social a vu le jour. À n'importe quelle heure de la journée, les utilisateurs sont invités à abandonner leur activité en cours. Si la photo est spontanée, cette application bouscule aussi nos vies professionnelles, sociales ou familiales et peut aller à contre-courant du droit à la déconnexion numérique et mentale.

Gratuite, sans publicité, mais pour combien de temps ?

Depuis ses débuts, BeReal ne gagne pas d'argent. Aucun système d'abonnement, pas de publicité, seules les levées de fonds (30 millions, puis 60 millions de dollars en 2022) ont permis aux fondateurs et leur soixantaine de salariés de se rémunérer. Ce système est-il pérenne ? Absolument pas.

Dans une interview pour Business Insider en février 2024, les employés ont été informés qu'il restait environ 10 mois de trésorerie à la société. C'est en quelque sorte la rançon du succès d'une application avec un tel taux de rétention et une croissance exponentielle dans les pays développés. Les serveurs coûtent cher pour satisfaire les 25 millions d'utilisateurs qui se connectent chaque jour.

Tôt ou tard, la question se posera de l'avenir d'un tel modèle économique à l'avantage exclusif des utilisateurs. BeReal peut-il devenir payant ? Les données seront-elles exploitées ? L'application sera-t-elle vendue à un concurrent souhaitant tuer le projet ? Il va de soi que d'importantes décisions, ou une évolution majeure du réseau social, feront sûrement parler de BeReal très prochainement

Doc 4 bis /BeReal, le réseau social qui prônait la «vraie vie» obligé de revenir sur ses promesses, par Rose Chabani publié le 18 juin 2023 ? Libération

...Face à la baisse du nombre d'utilisateurs, l'ajout de fonctionnalités poussant à la mise en scène l'éloignent de son concept initial.

Un samedi de juin, vers 17 heures. Thomas, étudiant en communication de 19 ans, se balade dans les rues de Nantes pour aller rejoindre des amis au café, quand tout à coup une notification retentit sur son téléphone. Montée d'adrénaline, c'est l'application BeReal qui lui donne deux minutes chaque jour pour prendre un selfie de lui et de l'endroit où il se trouve. *«C'est vraiment génial comme application, je peux savoir ce que font mes amis et surtout c'est moins chronophage que d'autres réseaux sociaux»*, explique Thomas.

Le concept est très simple : au moment d'appuyer sur l'appareil photo, les caméras avant et arrière du téléphone se déclenchent simultanément. Une fois le cliché effectué, il est ensuite partagé à un réseau d'amis défini au préalable. Aucune modification n'est donc possible, le réseau social n'accepte pas non plus les anciennes photos de la galerie.

«Tout est faux et répétitif»

«Des moments authentiques, sans jugements», c'était la promesse de BeReal. Avec un selfie pris sur le vif, l'objectif était de partager la réalité de son quotidien, au supermarché, dans son lit, devant un film, la notification pouvant arriver à tout moment. Ce qui n'empêchait pourtant pas certains internautes de se comparer aux autres. *«Je complexe trop BeReal, je vais te supprimer, tu me montres tous mes*

amis qui ont une vie sociale épanouie», témoigne par exemple Zoé, une lycéenne active sur Twitter.

Trois ans après ses débuts, l'application connaît aujourd'hui la crise. Après avoir stagné un moment autour de 10 000 utilisateurs, début 2021, BeReal a réussi à fédérer jusqu'à 20 millions d'utilisateurs en juillet 2022, se plaçant dans le top 3 des applications les plus téléchargées en Grande-Bretagne et en France, en septembre. Mais la lassitude semble gagner une partie des utilisateurs : *«BeReal c'est plus comme avant, maintenant tout est faux et répétitif, même les photos sont beaucoup moins drôles»*, soupire Clémence, infirmière parisienne de 21 ans, qui a désinstallé l'application. Selon les données de Sensor Tower, les téléchargements mensuels auraient diminué depuis septembre, le nombre d'utilisateurs réguliers baissant de 61 % – de 15 millions en octobre, ils ne seraient plus qu'à peine 6 millions en mars 2023.

«Bonus BeReal»

De quoi inciter l'application à modifier ses règles, quitte à se détourner de son principe initial. Peu après son lancement, il a ainsi été rendu possible pour les utilisateurs ratant la notification du BeReal de poster une photo en retard, appelée *«late»*. En contrepartie, le cliché est accompagné d'une mention du retard. *«Parfois je reçois la notification à un moment où je ne fais rien, alors j'attends d'être occupée pour prendre ma photo. Ça me permet de montrer que je fais quelque chose de ma journée»*, confie Anna, étudiante de 17 ans à Paris. Aussi, il est désormais possible de poster jusqu'à deux photos supplémentaires le même jour. Appelés «Bonus BeReal», ils peuvent être mis en ligne à n'importe quel moment de la journée.

Certains utilisateurs ne s'imaginent pas se passer de cette application, par le biais de laquelle ils font la compétition avec leurs amis pour poster la photo la plus inattendue ou loufoque. *«J'ai réussi à prendre une photo avec mon prof de maths en plein cours, c'était trop drôle, il n'avait pas compris le but alors on a dû lui expliquer pendant la pause»*, rigole Léopold, élève de 16 ans dans le XIII^e arrondissement de Paris. Cela ne s'arrête pas aux portes des collèges et lycées. Gwenn, étudiante lyonnaise de 18 ans en droit, raconte avoir initié son père à la plateforme il y a quelques mois. *«Ça me fait vraiment rire de voir qu'il se prend au jeu, il poste des photos sans vraiment comprendre pourquoi et réagit même aux miennes. Finalement BeReal, c'est hyper intergénérationnel !»*